

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 26 (2014)
Heft: 101

Artikel: Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques
Autor: Schnyder, Caroline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques

**Qu'est-ce qu'un homme? Et une femme?
Au Moyen Age arabe et latin, les transitions
entre les genres étaient plus fluides
qu'aujourd'hui.** Par Caroline Schnyder

En Suisse, quand un enfant naît, l'office de l'état civil exige qu'on indique s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Aucune autre possibilité n'est prévue. Alors qu'en Allemagne, depuis l'an dernier, il est possible d'inscrire un enfant dans le registre des naissances sans préciser son sexe. Suivant le recensement et la classification, les enfants qui ne présentent pas de caractères sexuels univoques sont au nombre d'un sur 1000, ou d'un sur 10 000.

Ces enfants intersexuels sont souvent opérés ou traités au moyen d'hormones. Une pratique critiquée depuis longtemps. Et qui ne repose pas sur une nécessité historique. Car la norme selon laquelle un enfant a soit un corps de garçon soit un corps de fille est le fruit du XIXe siècle qui réclamait une définition indiscutable des genres anatomiques et des rôles sexuels. Avant l'époque moderne, les transitions étaient plus fluides.

Mais on ne sait toutefois pas grand-chose sur l'intersexualité et l'importance accordée aux corps et aux rôles sexuels au Moyen Age. Almut Höfert, médiéviste et titulaire d'une chaire de professeure boursier du FNS à l'Université de Zurich, se penche avec son équipe sur les ambiguïtés de genre au Moyen Age. Les chercheurs étudient les groupes qui traversent nos représentations du genre et des rôles sexuels, avec un sexe inné (*sex*) et un sexe acquis (*gender*). Dans leur ligne de mire: les inter-

sexuels, ou hermaphrodites, du Moyen Age arabe et latin, ainsi que les hommes sans enfants, ayant fait vœu de célibat, comme les eunuques ou les évêques.

La particularité du projet réside dans son approche transculturelle, incluant le Moyen Age latin et le Moyen Age arabe. Comme Serena Tolino, qui étudie les eunuques de l'empire chiite fatimide, Almut Höfert aime la langue arabe. Elle souligne cependant que cette approche n'est pas une prise de position politique mais surtout une expérience intellectuelle: il s'agit d'être prêt à être ébranlé dans tout ce qu'on considère comme allant de soi et, grâce au regard sur deux cultures, de repérer des choses qu'on ne remarquerait pas sans cela.

Sources arabes et latines

L'entreprise n'est pas simple: les sources sont en latin et en arabe, et les chercheurs qui maîtrisent ces deux langues sont rares. Par ailleurs, le groupe est confronté à une inégalité: alors que l'histoire des genres au Moyen-Orient est récente (la première étude de grande envergure sur les eunuques n'est parue qu'en 1999), les recherches consacrées aux évêques du Moyen Age remplissent des rayonnages entiers.

Pour les hermaphrodites, il s'agit d'abord d'identifier les sources. Premier élément surprenant: à la différence du latin - *sexus* -, l'arabe du Moyen Age ne connaît pas de terme pour le sexe physique, explique Almut

Höfert. Et alors qu'en latin l'hermaphrodite est désigné comme un individu chez qui les deux sexes sont visibles (*utriusque sexus*), en arabe, il est celui qui «ne relève, sans confusion, ni du masculin, ni du féminin».

Almut Höfert affirme que c'est précisément le type de résultats auquel elle espérait voir aboutir son projet. Car ces «blancs» de l'arabe mettent en lumière une différence fondamentale entre les conceptions sociales modernes et pré-modernes des sexes. Les hommes et les femmes étaient distincts au niveau physique, mais il n'exista pas de concept pour le sexe. D'un point de vue moderne, c'est un paradoxe. Mais qui oblige à chercher de nouvelles voies analytiques et à réexaminer de plus près le «*sexus*» latin, estime la chercheuse.

Figure éminente

Il est intéressant également de se pencher sur le droit musulman médiéval. L'hermaphrodite y était une figure éminente et faisait l'objet de discussions dans presque toutes les écoles de droit. Car, dans un système juridique qui prévoyait des rôles clairement définis pour chaque sexe et des espaces séparés pour les femmes et les hommes, la question se posait de savoir comment devait vivre une personne qui ne pouvait pas être attribuée à un sexe. Quel vêtement devait-elle porter, par exemple, pour le pèlerinage à la Mecque? La loi prescrivait en effet une pièce de tissu blanc sans coutures pour les hommes et une robe cousue pour les femmes. De quoi la part successorale devait-elle être composée? Les juristes déclinaient ce genre de questions. La tendance était à attribuer l'hermaphrodite au sexe féminin. S'agissait-il d'un défi intellectuel? Ou de confirmer la séparation stricte des sphères de chaque sexe? Les deux aspects doivent être pris en compte, selon Almut Höfert.

Même s'il est présent dans les écrits juridiques et médicaux, l'hermaphrodite n'apparaît, la plupart du temps, que comme figure et non sous les traits d'une personne concrète, aussi bien dans les sources latines que dans les sources arabes. Les choses sont différentes avec les eunuques, dont on connaît de nombreux représentants réels. Dans l'empire fatimide, ils étaient apparemment plusieurs milliers. Tout comme l'hermaphrodite, l'eunuque met au défi les concepts analytiques de la recherche sur les genres. Le jeune garçon ou l'homme amputé des testicules, voire de son membre, relevait-il d'un troisième sexe? Ou était-il asexué?



Billich verwundert sich Jung vnd alt
Ab dißem kind vnd selzamer gßtale
Liplich geborn do man zelt für war
Tussend fünfhundert vnd nünzeghē Jar
Im Jenner vff dem ersten tag
So yeder man der fröden pfleg
Ein nüwes Jar frölich zepfan
Richt diß kind an die welt zu kan
Sölich zu Zürich ist beschechen
Piderb lüt hand es geschen
Kedent für war on allen zorn
Ob siner weiche sy es geborn
Subel mit glödmas hüpſch vnd ganz
Nischalb hab es ein manen schwantz
Einer frowen scham stünd nach da by
Ein knollen rotfleisch auch da sy
Sölich figur ist geborn z war
An dem hürigen nüwen jar
Nach kriechischer sprach ist der nam sin
Androginos vnd auch In latin
Wirt es genant hermaphrodite
Dar von dan Quidius schrift ¶ Qui:4 mes
Das sölich veneris vnd mercurij kind
Durch die wasser götter erzogen sind
Durch das man eigentlich mag verstan
Groß vnkünscheit syg vnder vns kan
Mit zu trincken süßen vnd üppikeit
Dan einer almal zum anden seit
Von brassen Bülen vnd zu triben
Es syg von to heren ald e nüben
Kuppen ars welben vnd dezo ley
Das ist allenhalb yetz das gschrey
Wir füre nun ein selzen orden
es sind allein fier honpt sund wordē
Dan vnkünscheit vnd fullery
Vnd auch grosse hoffart dat by

Die strafft nieman für kein tod sund mer
Es syg ritter knecht oder herr
Das hand vñser vordren nie gethan
Sunder vff stunkheit vnd eer fil ghan
Aber yetz strept niemans nach manheit
Allein vff fullen vnd vnluerkeit
Eim bider man stellen vff sin wib vnd kind
Sölich yetz manlich raten sind
Das zeigt diß figur hic klar vnd ganz
Der frowen schwanz stat ob dem schwantz
Darū das die groß vnkünscheit
Hatt nider truct alle man heit
Vnd als lig hafft lüt über wunden
Sölich in macrobio wirt fundē ¶ macro:
Hañibal ward hic durch vñführt (¶i:z:satur
Vnd all sin volck mit Im zerstör
In campania ganz nider gleit ¶ val:may.
Als das vallarius von im seyt (¶i:9:
Durch wibche vnkünscheit das bſchach
By Olyernes man das auch sach
Verlor den strit vñ vnkünscheit wegen
Das mag man von vns auch wol segen
Das vñser manheit ist yetz gleit
Vff brassen schlemen vnd vnkünscheit
Da durch wir haß wiber worden sind
Als man etlich volck In africa find
Sie ir wessen vermis Het tribent
Als plinius von men tñdr schribē ¶ pli:li:
Androgyne ist der selben nam
Ich förcht es werd niuz gürz drus kan
Gott der natur das hat anzeigen ¶ Aug:de.
Im wiß wertig sy die vnkünscheit (do:hri.
Dan Sodomot vnd Homora die zwö stett
Das helsch für vom himel verbrent hert
Von ir wüsten vnluerkeit wegen
Darum wirt vns gott das nur vertregen
Das mag vns diß figur bedüten
Als einist by der Römeren zitem
Gſchach durch ein kind secys manott ale
Ob vñkün die zerstörung des römsche gwalt
Als vns titus plinius schrift ¶ pli:li:2j. bell:
Da kein misserat vngestrafet blipt (pu:li:jo
Noch eines müs Ich Jechen
Man hat für am himel geschen
In dem hürigen nüwen Jar
Das sond jr nit verachten gar
Dan lucio Junio kam zu onstatt ¶ val:li:j.
Ob er die wunder zeichen veracht ha
Dan bald Im mer sin gut versanck
Vnd er persönlich selbertranc
Darum wend jr sin vor kumer vnd leid
So stiechend die sund der vnkünscheid
Tond vff tugend vnd manheit tringen
Das wirt vñglück vnd heil bringen
Hie vnd dört ewenlich
Sölich vns allen gott verlich
Amen 2 Getruckt zu Zürich 2

Ce document rapporte la naissance d'un hermaphrodite le 1er janvier 1519 à Zurich. La tache rouge au-dessus du nombril était interprétée comme un avertissement divin contre la tentation de la luxure. Image:

Bibliothèque centrale Zurich, collection graphique et archives photos

Avant l'époque moderne, on rencontrait des eunuques et des castrats dans de nombreuses cultures. Alessandro Moreschi, le dernier des «castrati» qui chantait dans la Chapelle Sixtine, est mort en 1922. Comme dans la Rome antique, à Byzance ou en Chine, les eunuques parvenaient souvent - malgré leurs origines serviles - à des positions de pouvoir. Pour les califes fatimides d'Afrique du Nord, entre le Xe et le XIIe siècles, les eunuques n'étaient pas que des intermédiaires entre le harem et le reste de la cour. Ils menaient des campagnes militaires en tant que généraux et gouvernaient des cités et des provinces. Au Caire, ils contrôlaient le commerce et la distribution de nourriture. Dans l'ordre juridique des sexes, les eunuques étaient le plus fréquemment traités comme des hommes, précise Serena Tolino. Dans les chroniques, il est souvent difficile de dire s'il est question d'un homme castré ou non. Aucune différence ou presque n'était faite entre les eunuques qui allaient au combat et les autres hommes.

«Gender of authority»

On est frappé de constater qu'avec les évêques, le Moyen Age latin connaissait, lui aussi, des hommes sans descendance (et donc privés de fils autorisés à leur succéder), et qui occupaient des positions dominantes puisqu'ils étaient à la fois princes et prêtres. Pour Almut Höfert, évêques et eunuques relèvent donc du «gender of authority». De prime abord, considérer conjointement ces deux groupes peut sembler fou, admet-elle. Les contextes dans lesquels les eunuques et les évêques officiaient semblent en effet trop différents, tout comme leurs origines.

Mais l'expérience mérite d'être tentée en raison de l'existence de parallèles structurels frappants: des hommes sans enfants, situés en dehors de la succession père-fils, qui rendaient les dynasties plus flexibles. Dans cette mesure, le projet ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire des genres, mais aussi des perspectives inattendues sur la politique pré-moderne.

Caroline Schnyder est responsable du transfert de connaissances et des relations publiques à l'Université de Lucerne.